

Le coup de bill'art du Soir

Le renard qui aimait
les poules

Par Kader Bakou

Ce vieux renard rusé rêvait de faire un festin du poulailler voisin. Mais il y avait le chef coq qui, par la discipline qu'il faisait régner, ses conseils et sa sagesse, empêchait maître renard de parvenir à ses fins.

Après avoir bien réfléchi, le renard trouva l'astuce : discréditer le maître coq aux yeux des autres coqs, des poules et même des poussins. L'autorité du chef du poulailler est bientôt contestée par «le peuple» séduit par les idées de «liberté» du goupil. Le vieux coq, un peu déçu par tant d'ingratitude, décida de quitter le poulailler et d'aller vivre ailleurs. C'est l'allégresse dans la basse-cour dont les habitants vont en masse remercier leur «libérateur», le renard.

Celui-ci leur montra leur nouveau «poulailler», une sorte de terrier près de la montagne. Quand ils sont tous dedans, il ferma violemment la porte sur eux.

La dernière image montre le renard souriant en train de se curer les dents. «Vous vous attendiez à les voir arriver à se sauver quand-même. Mais désolé, cela n'arrive qu'au cinéma», dit le renard, comme s'il s'adressait aux téléspectateurs. Ce n'est pas parce que c'est un film d'animation américain, qu'il n'y a pas une morale dans cette histoire.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr



EN LIBRAIRIE

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

DE LA CONVERSION DES MUSULMANS AU CHRISTIANISME

L'histoire de l'Algérie autrement

De la conversion des musulmans au christianisme est le titre d'un petit livre paru récemment aux éditions Necib.

«J'ai trouvé par hasard le manuscrit d'un officier français en Algérie, et j'ai décidé de l'éditer pour donner l'occasion aux Algériens de mieux connaître certains aspects du colonialisme et, de manière générale, de mieux connaître l'histoire de l'Algérie», nous a confié l'éditeur algérois.

«Ce livre se veut le témoignage d'un officier de l'armée d'Afrique, écrit en 1864. En effet, les colonisateurs français, déjà au XIX^e siècle, décrivent comment ils ont essayé à maintes reprises et avec beaucoup de moyens de christianiser les Algériens, en leur proposant de l'argent, des postes de responsabilités et des biens fonciers», explique encore l'éditeur Nouredine Necib.

Dans la préface de l'ouvrage Larabi El-Hachemi rappelle : «Yvonne De Turin dans son maître livre *L'affrontement culturel en Algérie coloniale* a démontré combien les conquérants où les envahisseurs européens étaient ignorants de la société algérienne, de son histoire, de sa psychologie et de l'enracinement de l'islam au Maghreb. Beaucoup d'auteurs ont essayé de trouver le meilleur moyen d'occidentaliser, d'europaniser ou de «civiliser»

De la conversion
des musulmans
au christianismeLes lubies d'un officier
de l'armée d'Afrique
Algérie - 1846

l'Algérie». Au début de son opuscule, cet officier français anonyme déplore le fait que «jusqu'à présent personne n'a osé parler sérieusement de conversion en Algérie. Le gouvernement a toujours espéré par sa tolérance s'attacher les musulmans soumis ; et craignant, surtout dans les premières années de notre occupation, de soulever contre nous des tribus encore hostiles, il a veillé, avec la

plus scrupuleuse attention à ce que les Arabes ne fussent pas inquiétés dans leur religion».

Après avoir constaté que «le fanatisme religieux des musulmans est, certainement, ce qui donne tant de force à la résistance que rencontre la France en en Afrique», il n'y va pas par quatre chemins pour proposer une solution radicale : «Eh bien ! cette religion que nous avons respectée jusqu'à ce jour, nous osons aujourd'hui proposer, comme moyen d'affermir notre puissance, de la combattre de front et d'établir notre culte sur les ruines de l'islamisme.» L'auteur propose la prédication comme moyen d'obtenir la conversion des musulmans au christianisme. Tout un chapitre est consacré aux «avantages qui résultent de la conversion des musulmans au christianisme».

En conclusion, cet officier de l'armée d'Afrique écrit : «Cette voie nous paraît la seule qui puisse amener notre conquête à une fin réellement à désirer, à la fusion du peuple vaincu avec son vainqueur, et par la suite, à l'adjonction réelle à la France d'un vaste empire qui deviendra pour elle la source de grande richesse.»

Au sujet de l'opportunité de l'édition (ou la réédition) de cet opuscule, Larabi El-Hachemi souligne que l'Occident n'a pas changé, et aujourd'hui, il veut imposer «le néocolonialisme ou le néo-impérialisme» comme modèle.

Kader B.

EXPO AU MAMA

«Photographes de guerre»

L'exposition «Photographes de guerre», qui se poursuit jusqu'au 30 août 2013, regroupe près de deux cents clichés pris par des photographes algériens et étrangers durant la guerre de Libération nationale en Algérie et en France.

Organisée dans le cadre du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie, cette exposition qui se poursuit jusqu'au 30 août au Musée d'arts modernes d'Alger (MaMa), retrace des moments de vie dans les maquis algériens, immortalisés par de célèbres photographes de presse de Serbie (ex-Yougoslavie), de Suède, de France, d'Indonésie et d'Italie, engagés pour la cause de l'indépendance de l'Algérie aux côtés des combattants de l'Armée de libération nationale (ALN).

L'exposition, sous titrée «Les djounoud en noir et blanc», comporte également des images prises par des photographes algériens (Bensaoula Mohand, Bessa Ahmed Zine, les frères Tarkali...), professionnels et amateurs, ainsi qu'un grand nombre de cli-

chés anonymes. Ces photos, dont certaines ont joué un «rôle décisif» dans l'internationalisation de la cause algérienne, ont été numérisées et sont exposées en grand format. A l'exemple des photos d'identité de femmes algériennes prises dans des villages de regroupement de l'administration coloniale près de Bouira, réalisés par le célèbre photographe français Marc Garanger pendant son service militaire.

Ce dernier raconte le «cas de conscience» qu'il a eu à publier, près de «deux milles portraits de femmes» réalisés sur ordre de sa hiérarchie pour identifier les habitants de ces villages, qualifiés «de véritables camps de concentration».

Pour Marc Garanger, les photos de ces femmes qui le «fusillaient» du regard ont servi à témoigner de la brutalité coloniale, «tout comme l'a fait le photographe américain Edward Curtis pour témoigner du génocide des Amérindiens».

Le photographe serbe Labudovic Stevan participe également à cette exposition avec

une vingtaine de photos montrant des moudjahidine au combat ou encore des enfants suivant des cours dans le maquis.

Ce dernier, missionné pour deux mois par le maréchal Tito dont il était le photographe personnel pour aider le Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA), raconte son arrivée en 1959 dans les camps de réfugiés algériens à Tunis et «l'horreur» qu'il a ressentie en découvrant les conditions de vie des réfugiés.

Il décide alors de traverser clandestinement la frontière algérienne, poursuit-il, pour se rendre aux côtés des combattants qu'il va accompagner jusqu'à l'indépendance.

L'exposition comporte aussi des clichés pris à Paris lors des massacres du 17 Octobre 1961 par le photographe français Kagon Elie.

Outre l'exposition, un colloque a eu lieu au MaMa les 15 et 16 mai, avec des personnalités comme Réda Malek, Ali Haroun et Lamine Bechichi aux côtés d'historiens et de journalistes.

RASSEMBLEMENT LITTÉRAIRE
À ORAN

Réhabiliter la lecture

A l'occasion de la clôture des journées du patrimoine, qui coïncide avec le 18 mai 2013, l'association Bel Horizon organise un rassemblement littéraire qui aura lieu à la Promenade Ibn Badis (ex-Promenade-de- l'étang), un site patrimonial à Oran. L'association Fard sera partenaire de cette activité à travers l'animation d'un débat sur l'anthropologie du *haïk*, animé par Meliani Hadj. Pour sa part, l'association Petit Lecteur animera un espace pour enfants en présence d'un bibliobus. L'APC d'Oran apporte, quant à elle, le soutien logistique.

Les organisateurs de cet événement nous expliquent le principe : «Tous les participant(es) doivent se faire accompagner d'un ou de plusieurs livres dans le but d'assister à une lecture collective.» Le but étant celui de réhabiliter le livre et la lecture à l'ère du tout numérique.

Le départ sera donné à 10h à partir de la place du 1^{er} Novembre (devant le théâtre). Ce rassemblement, indiquent les organisateurs, est ouvert à tous les amoureux de la lecture. La séance de lecture collective, silencieuse, sera suivie d'un moment de déclamation de textes et d'une lecture paysagère des arbres remarquables du jardin menée par un paysagiste. C'est la deuxième édition du Rassemblement littéraire (journée de lecture).

Amel Bentolba

Actucult

SALON INTERNATIONAL DU LIVRE
DE TURIN

Le Salon international du livre de Turin (du 16 au 20 mai) a invité Hamid Grine à l'occasion de la publication en Italie de *Camus dans le narguilé* (Camus nel narghilé, edizioni E/O). L'écrivain algérien donnera une conférence ayant pour thème «Culture et identité» le 19 mai à 16h30, Spazio Piemonte, au SILT.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE
(PLACE, EMIR ABDELKADER,
ALGER)

Samedi 18 mai à 14 : Abdelmadjid Merdaci signera son livre *Cinquante clés pour le cinquantenaire*, paru chez Editions du Champ libre.

LIBRAIRIE LES MOTS KALIMAT (27,
AVENUE VICTOR-HUGO, ALGER)

Samedi 18 mai à 14h30 : Karima Berger signera son livre (roman) *L'enfant des deux mondes*, paru chez El Ibriz Editions (Alger).

AUDITORIUM DE LA RADIO
ALGÉRIENNE (21, BD DES
MARTYRS, ALGER)

Samedi 18 mai à 19h : Concert du groupe Les Bourgeois d'Arges (Roumanie). Dans le cadre du 14^e Festival culturel européen en Algérie.

AUDITORIUM DE L'UNIVERSITÉ
D'ALGER 2

Samedi 18 mai à 14h : Spectacle du

English Theater Company (ETC) de Grande-Bretagne. Dans le cadre du 14^e Festival culturel européen en Algérie.

ESPLANADE DU PORT DE TIGZIRT
(TIZI OUZOU)

Du 14 au 18 mai : Festival Bla- Tilés. Ateliers arts plastiques ouverts à tous. Ateliers chorégraphiques ouverts à tous. 18 mai à 16h : Présentation de l'œuvre réalisée par les artistes et la population. 17h : Performance de Break Dance. 18h : Concert d'Alex Millan, DJ.

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-
CENTRE)

Samedi 18 mai à 19h : Spectacle du English Theater Company (ETC) de Grande- Bretagne. Dans le cadre du 14^e Festival culturel européen en Algérie.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-
CENTRE)

Samedi 18 mai à 18h : Concert chaabi avec Yacine Bouzama et Abdelghani Tamache.

THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-YACINE
DE TIZI OUZOU

Samedi 18 mai à 15h30 : Dans le cadre du cinquantenaire de l'indépendance, l'Orchestre symphonique national donne un concert sous la direction de la chef d'orchestre américaine Laura Jackson.

Avec la participation des solistes Jon Klibonof (piano), Djamel Ghazi (flûte), Christine Clemmons-Mc Cune (soprano), Paul Spencer Atkins (ténor), John Cimino (baryton).

COMPLEXE CULTUREL
ABDELOUAHEB-SELIM (CHENOUA,
TIPASA)

Samedi 18 mai à 14h : Spectacle du conteur Amou Nadir Hocine.

HALL DE L'HÔTEL SIDI-NOUI (18, RUE
ALIOUA-FODIL, CHÉRAGA, ALGER)

Jusqu'au 30 mai : Exposition de livres sur les villes du Sahel algérois. Ouvrages disponibles *Chéraga, une banlieue d'Alger* (paru en 2012), *Haouchs et villages du Sahel algérois* ; *Douéra, Dély-Ibrahim, Maâlma, Souidania, Rahmania, et Nouvelle ville de Sidi-Abdellah* (2012), *Monographies III : Baba-Hassen, Draria, El-Achour, Ouled Fayet et Khraicia* de Ahmed Karim Labèche, paru en avril 2013.

GALERIE D'ART COULEURS ET
PATRIMOINE (4, RUE YAHIA-MAZOUNI,
POIRSON, EL-BIAR, ALGER)

Jusqu'au 27 mai : Exposition-vente collective d'arts plastiques «Le patrimoine berbère».

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE
ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25,
RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Du 15 mai au 30 août : Dans le cadre

du 50^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, le Musée public national d'art moderne et contemporain d'Alger et l'Institut culturel italien d'Alger présentent l'exposition «Les photographes de guerre», avec les photographies «Algérie 59» de Vittorio G. Contino.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-
ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 30 mai : Exposition «Métamorphoses» de l'artiste Lamine Amor Dokman.

CENTRE CULTUREL AÏSSA-
MESSAOUDI (21, BD DES MARTYRS,
ALGER)

Jusqu'au 30 mai : Exposition «Patrimoine, art et mémoire»

SIÈGE DE C'M'S, CABINET
D'AVOCATS FRANCIS LEFEBVRE
(RUE DU PARC HYDRA, ALGER)

Du 19 au 26 mai : Exposition de l'artiste peintre Hacem Drici (vernissage le 18 mai à 14h).

DAR ABDELTIFF (CHEMIN OMAR-
KECHKAR, BOIS DES ARCADES, EL-
HAMMA, ALGER)

Jusqu'au 13 juin : Exposition «Maqamate Rachid Koraïchi à Dar Abdeltif». L'expo est ouverte au public tous les jours de la semaine (entrée gratuite) du samedi au jeudi de 11h à 17h. Vendredi de 14h à 18h

LIBRAIRIE CHIHAB
INTERNATIONALE (AVENUE
BRAHIM-GHARAF, BAB-EL- OUED,
ALGER)

Samedi 18 mai à 14h30 : Rencontre- débat avec Rachid Mokhtari autour de son roman *Mauvais sang*.

SALLE POLYVALENTE DE
L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN
D'ALGER (4, BIS YAHIA-MAZOUNI,
EL-BIAR, ALGER)

Jusqu'au 6 juin : Exposition «Fusion» des artistes algériennes Amel Benghezala et Karima Sahraoui.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR
(PLACE KENNEDY, ALGER)

Samedi 18 mai à 14h : Tarik Djerroud signera son livre *Carnet de Kabylie*, paru aux éditions Tafat (les recettes seront versées à une cause caritative).

CENTRE DES LOISIRS
SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-
MOURAD, ALGER)

Samedi 18 mai à 14h30 : Conférence de Mohamed Rebah sur le thème «Le mouvement estudiantin dans la lutte des classes».

BIBLIOTHÈQUE CENTRALE (RUE
D' SAÂDANE, ALGER- CENTRE) :

Dimanche 19 mai à 14h : Conférence de Louissette Ighilahriz autour du rôle des étudiants pendant la Révolution.